

résisté à la marche victorieuse du léopard britannique dans les deux hémisphères. L'antique royaume des Pharaons est une de ses dernières acquisitions.

Maître, en réalité, de l'Égypte et maître du Cap de Bonne-Espérance, l'Empire anglais a formé le rêve de tenir sous sa domination l'Afrique tout entière, depuis la mer Rouge jusqu'à l'extrémité méridionale du continent. Mais il a surgi, précisément aux deux extrémités, des difficultés formidables pour l'Angleterre même.

Du côté du sud le Transvaal et du côté du nord l'Abyssinie forment une double barrière qui sera probablement abattue par les Anglais, mais au prix d'immenses sacrifices et d'efforts énormes. Des deux côtés l'Angleterre se trouve en présence d'une résistance formidable inspirée d'un côté par l'amour de l'indépendance, de l'autre par la tradition d'une civilisation, vieille il est vrai, mais encore très vivante, et basée sur la force toujours efficace du Christianisme.

Au Transvaal sont les Boers, les vaillants fils de la Hollande jadis puissante, qui ne veulent point être absorbés par la domination britannique; au Soudan sont les Abyssins qui ont intimé aux Anglais de s'arrêter dans leurs conquêtes, vu que, dans ces régions reculées, la vieille civilisation éthiopienne met en avant ses droits et affirme son état de possession. Pour la première fois donc depuis un temps déjà un peu éloigné, l'Angleterre ne se trouve point en face de populations musulmanes ou païennes, mais en présence de peuples chrétiens et civilisés, soit pour avoir conservé leur civilisation, soit pour ne pas avoir laissé s'éteindre entièrement celle qu'ils avaient anciennement possédée.

L'Angleterre se trouve ainsi en opposition avec la nationalité hollandaise d'une part et avec la nationalité abyssine de l'autre. Elle se trouve en lutte ouverte avec deux races puissantes, la race boer déjà africanisée et la race éthiopienne essentiellement africaine, comme l'était l'antique civilisation égyptienne.

Comme tous les moyens lui sont également bons, l'Angleterre fera triompher le droit du plus fort.

Dans la salle du conseil de guerre de Rennes

“ Vous trouverez là, dit un journal français, des Allemands et des Anglais, des Italiens, des Américains, des Autrichiens